

16 DEC 2014 – MIDI LIBRE

Nîmes : l'hommage à Odile Assmann

FABIEN ARNAUD



Odile Assmann, doyenne et figure du milieu caritatif nîmois lors de ses 95 ans.

WILLIAM TRUFFY

La soupe du coeur est orpheline. Odile Assmann, la fondatrice de la Table ouverte, est décédée samedi. Ceux qui l'ont connue se souviennent.

A la porte de l'association, rue Richelieu, des bénévoles affichaient, lundi, un message de deuil : "Table ouverte est dans la peine. Odile nous a quittés, elle est partie paisiblement, dans son sommeil." Odile, c'est Odile Assmann, la fondatrice de ce lieu d'accueil pour les démunis, décédée samedi à l'âge de 97 ans. Doyenne et figure du milieu caritatif nîmois, cette personnalité hors du commun laisse un grand vide dans la communauté qu'elle avait créée autour de sa bonne soupe de légumes quotidienne et de ses innombrables coups de main aux victimes de la détresse matérielle et affective, entre écoute et système D.

"Il fallait la voir avec sa 2CV, aller chercher un matelas ou un lit pour aider quelqu'un de son quartier. Odile, elle a logé des SDF dans des mazets et dans sa propre maison, à Camplanier. Une fois, elle a même cédé son lit à une prostituée malade qu'elle avait recueillie", raconte Jean-Pierre Valette, le président de Table ouverte.

"Pour nous, elle a été comme une maman"

André fait partie des nombreuses personnes en détresse auxquelles Odile Assmann a tendu la main au cours de sa vie. Il continue aujourd'hui à fréquenter l'association Table ouverte, à laquelle il apporte son aide en tant que bénévole. Lundi, dans les locaux de la rue Richelieu, il se souvenait de sa rencontre avec cette femme qui a tant compté dans sa vie.

"J'ai rencontré Odile en 1984, alors que je sortais de prison, par l'intermédiaire de l'Aragej, une association d'aide aux anciens détenus. Table ouverte n'existait pas encore, mais elle parlait déjà de créer ce lieu." Odile Assmann lui avait ouvert sa porte, au sens propre du terme : "Elle m'a hébergé dans sa propre maison, m'a donné à manger et surtout, elle m'a aidé, moi et d'autres personnes dans la même situation, en nous remontant de moral. Pour nous, elle a été comme une maman. Personnellement, je n'ai pas eu de ma mère ce que j'ai reçu de la part d'Odile."

André décrit l'organisation qu'Odile Assmann avait mise en place chez elle : "Elle nous accueillait en nous faisant participer aux tâches quotidiennes : faire la cuisine, s'occuper de quelques travaux." Le bénévole de Table ouverte doit aussi à Odile d'avoir tourné le dos à l'alcool. "C'est elle qui m'a envoyé à l'hôpital me faire soigner. Hormis une rechute, il y a dix ans, je n'ai plus jamais bu d'alcool. Odile faisait partie d'une association, Les Pèlerins de l'eau vive, qui vient en aide aux personnes alcooliques et à ceux qui vivent avec eux."

Mercredi, comme d'autres anciens bénéficiaires de Table ouverte, André sera présent aux obsèques d'Odile Assmann pour rendre un dernier hommage à cette femme "généreuse, ouverte et qui savait ce qu'elle voulait".

Aux côtés des compagnons d'Emmaüs en 1954

Mère de quatre enfants, veuve jeune et catholique pratiquante, cette assistante sociale s'est mise, très tôt, au service des autres. "Née à Marseille, elle est arrivée à Nîmes en 1952. Durant le fameux hiver 1954, qui fut particulièrement froid, elle était au côté des Compagnons d'Emmaüs pour loger des sans-abri dans des wagons réquisitionnés, raconte Cécile, l'une de ses filles. Quand on était enfants, elle hébergeait toujours du monde à la maison. Je me souviens qu'un jour de Noël, elle avait invité un ancien détenu."

C'est justement pour les personnes qui sortent de prison qu'elle crée Table ouverte, en 1986. Le premier local, rue des Tilleuls, est mis à disposition par l'Union chrétienne des jeunes gens (UCJG). Odile Assmann le tient avec l'aide d'une religieuse. "L'association s'est ensuite installée à la clinique des sœurs auxiliaires, rue Séguier, se souvient Jean-Pierre Valette. C'est après les inondations de 1988 qu'elle s'est installée rue Richelieu, où nous sommes toujours hébergés gratuitement." Une adresse obtenue auprès de l'évêché, qui tient cette maison d'un legs.

Aussi proche d'Alain Clary que d'Yvan Lachaud

Odile Assmann n'avait pas son pareil pour frapper à toutes les portes pour assurer la pérennité de son œuvre. "Elle avait ses entrées partout. D'un point de vue religieux, elle était dans l'œcuménisme et avec les élus, elle était aussi proche d'Alain Clary que d'Yvan Lachaud. Elle les abordait avec beaucoup de naturel", poursuit le président de l'association.

Aujourd'hui, Table ouverte, c'est une quarantaine de bénévoles, quatre salariés et soixante-dix repas servis tous les midis, du lundi au vendredi, plus des colis pour le week-end. Mercredi, jour des obsèques, la table ne sera pas dressée, mais un colis sera distribué la veille aux accueillis. Avec Odile, on ne sautait jamais un repas.

Les obsèques d'Odile Assmann seront célébrées ce mercredi, à 10 h, à l'église Saint Joseph les Trois Piliers.